



Gilles Florey et Derek Barras, de la société valaisanne BananaSecurity, mettent à la disposition du grand public la reconnaissance faciale. LDD

BananaScreen vous reconnaît

BIOMÉTRIE ► Une webcam et votre sourire pour déverrouiller votre ordinateur. C'est gratuit grâce à une société valaisanne.

VINCENT PELLEGRINI

Déverrouiller son ordinateur sans taper de mot de passe, c'est possible grâce à une webcam et surtout grâce à un programme de reconnaissance de votre visage proposé par la société valaisanne BananaSecurity. Le mot de passe pour déverrouiller votre PC et entrer dans votre session est désormais inutile car il est remplacé par les traits de votre visage. «*Votre sourire, c'est la seule chose dont vous avez besoin comme login*», est d'ailleurs le slogan de la start-up en construction. Elle met à la disposition de tous la reconnaissance faciale et plus précisément le logiciel BananaScreen téléchargeable gratuitement sur l'internet à l'adresse www.bananasecurity.com (cette version va encore évoluer). Mieux encore, lorsque l'ordinateur s'est verrouillé parce que vous aviez cessé de l'utiliser ou quitté votre poste, il se rallume tout seul à la seule vue retrouvée de votre visage, toujours grâce au logiciel et à la webcam. Le site web offrant gratuitement BananaScreen est visité 1000 fois par jour et le logiciel est téléchargé 500 fois

dans une journée. Un visiteur sur deux est donc séduit par le produit. Lequel va être développé dans ses fonctionnalités et donner lieu à de nouveaux produits. BananaSwitch permettra par exemple d'identifier des utilisateurs différents. Ainsi, lorsqu'une personne quittera sa place et qu'une autre se positionnera devant l'écran, sa propre session apparaîtra automatiquement (pratique en famille).

Technologie de l'IDIAP

BananaSecurity a emprunté à l'institut de recherche IDIAP de Martigny la technologie d'authentification biométrique qui permet la reconnaissance faciale. La barbe de quelques jours ou une autre coupe de cheveux n'empêcheront pas votre identification. Le problème pourra plutôt venir de la lumière, par exemple si la webcam est confrontée à un contre-jour ou si l'éclairage est déficient. Toujours est-il qu'un œil électronique veillera à ce que personne d'autre que vous ne puisse se servir de votre ordinateur, sauf s'il dispose des mots de passe bien entendu.

«Fun» et grand public

BananaSecurity se développe actuellement en direction des produits «fun» et grand public. Il vise le domaine de la biométrie en général. Et la concurrence?

Un autre système de reconnaissance faciale équipe par exemple déjà les ordinateurs Lenovo en série, mais BananaScreen, outre le fait qu'il est gratuit, est installable sur tous les types d'ordinateurs. L'on notera que c'est la publicité sur le site internet de téléchargement qui génère des revenus.

Derek Barras, chef de projet, voit loin: «*Une première étude de marché a été faite via le Web, différents magazines et la concurrence. Ces médias présentent la reconnaissance faciale comme étant l'avenir du Net. Plusieurs sociétés bénéficient d'une technologie similaire, mais aucune ne se positionne comme nous sur le marché du grand public.*»

A noter que BananaScreen a un contact industriel intéressant avec un producteur informatique.

A suivre.

Dans «L'Accélérateur»

BananaScreen constitue le premier produit – d'autres suivront – du Team BananaSecurity. Cette start-up valaisanne en gestation est composée d'un ingénieur (Dr Yann Rodriguez de l'IDIAP), d'un informaticien (Alexandre Herzog) et de trois économistes (Gilles Florey, Emilie Salamin et enfin Derek Barras qui est chef de projet).

On ajoutera que l'informaticien et les trois économistes sont tous en train de terminer leurs études sur le site siérois de la HES-SO Valais. BananaSecurity est en effet issue de «Business Experience», le programme d'entreprises-écoles de la HES-SO Valais. La start-up naissante est maintenant soutenue par l'Accélérateur The Ark.

Celui-ci a pour mission d'identifier et de sélectionner les technologies prometteuses développées dans le canton, puis d'encourager leur développement ainsi que leur exploitation commerciale.

L'Accélérateur The Ark se veut un outil d'accompagnement à la création de nouveaux produits et de nouvelles entreprises. VP



Deux panneaux solaires branchés directement sur le réseau électrique ou sa petite centrale sur son balcon. LDD

VALAIS

Courant solaire populaire

PASCAL CLAIVAZ

C'est une nouveauté suisse et valaisanne. Caspar W. Mueller et la société Megasol commercialisent des panneaux solaires qui se branchent directement sur la prise électrique. Ainsi en installant un panneau solaire dans son jardin ou sur son balcon, l'on peut se considérer comme un producteur. L'énergie du soleil s'injecte dans le réseau officiel et le compteur domestique déduit du total mensuel l'électricité injectée par l'abonné.

A ce niveau de simplicité, les panneaux de Megasol sont révolutionnaires. Caspar W. Mueller assure, qu'en Valais, c'est lui qui a posé la première installation de ce type. Elle se trouve à son domicile à Ravoire. Cette semaine, il est allé consulter le Conseil communal de Martigny-Combe, qui lui a conseillé d'adapter le mieux possible sa plaque d'aluminium à son environnement. En gros, il suffit de donner quelques coups de pinceau sur le cadre en métal gris et de le plonger dans des plantes d'agrément.

Pas besoin de permis de construire: «*C'est comme pour l'achat d'un téléviseur. Arrivé à la maison, vous le branchez sur une prise électrique et c'est tout.*»

Il existe deux jeux de panneaux: la version minimale de 165 watts et la version maximale de 290 watts. La première produit de 5 à 12 kWh par jour et la deuxième de 10 à 30 kWh par jour. On peut compter avec 200 jours de soleil par an en Valais et avec 150 à 200 jours par an sur le Plateau suisse. C'est la raison pour laquelle Caspar Mueller démarre sa commercialisation en Valais: «*Imaginez le potentiel pour les résidences secondaires des stations, qui ne sont occupées que quelques semaines par année. Votre minicentrale solaire couvrira les besoins en «stand-by» des frigos, des congélateurs, des téléphones, des boilers d'eau chaude et peut-être des ordinateurs. Or les stand by sont responsables de la moitié de la consommation d'électricité en Suisse.*» C'est l'onduleur de 220 volts qui permet l'injection directe de l'électricité dans le réseau.

Ces minicentrales solaires sont déjà commercialisées en Suisse alémanique. Amortissement? «*Il faut compter de cinq à dix ans.*» Dans certaines régions comme à Ravoire, le prix du kilowatt heure va grimper à 13,5 centimes dès le mois de juillet. En attendant de grimper à 16 centimes.

L'investissement semble un peu cher, mais il s'amortit très bien avec un coût de l'électricité en augmentation constante. Enfin, le matériel a une très longue durée de vie: vingt ans pour l'onduleur et une quarantaine d'années pour les panneaux solaires. L'investissement est totalement déductible des impôts.

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE NAVIGATION DU LÉMAN (CGN)

Augmentation de capital de 4 millions

La Compagnie générale de navigation du Léman (CGN) a enregistré de très bons résultats l'an dernier. Elle a transporté 1,6 million de passagers, en hausse de 5%. Elle lance une nouvelle augmentation de capital de 4 millions de francs.

Les produits de transports nets sont en progression de 6,4%, annonce vendredi la société à l'issue de son assemblée générale. Après une augmenta-

tion de capital de 2 millions en 2006, la CGN va procéder à une nouvelle opération portant sur 4 millions de francs destinés surtout à la rénovation du bateau «La Suisse».

Le mouvement ne s'arrêtera pas là. Les services cantonaux compétents ont donné leur accord de principe à une aide sous forme de prêts, à l'horizon 2008-2009, pour la rénovation des bateaux «Vevey» et «Ville-

de-Genève». La CGN dispose d'une flotte de 18 unités (19 dès septembre) et occupe 161 employés.

Succès du Navibus

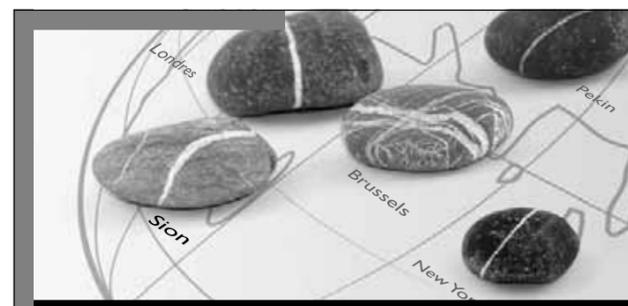
La compagnie est par ailleurs satisfaite des premiers mois de l'année, avec une hausse de fréquentation de plus de 10%. Le premier Navibus a déjà transporté plus de 10 000 passagers et répond en

tous points aux besoins de la clientèle, affirme-t-elle.

A plus long terme, les responsables de la compagnie entendent poursuivre le développement de la compagnie sur deux axes.

Ils misent sur le transport public avec une flottille bien adaptée et sur le volet touristique et saisonnier grâce à la flotte Belle Epoque. ATS

PUBLICITÉ



Proche des Valaisans implanté dans le monde

IBDO

5^{ème} groupe fiduciaire du monde, BDO Visura inaugure son entité séduisante et met ses 75 ans d'expérience et ses meilleurs collaborateurs, tous valaisans, au service des PME et des communes locales. Car les réalités financières d'aujourd'hui ne sont plus celles d'hier.

BDO Visura (Valais) SA

Place du Midi 36
1950 Sion

Tél. 027 324 70 70
Fax 027 324 70 79